

# la lettre du Chemin des Dames

BULLETIN d'INFORMATION édité par le CONSEIL GÉNÉRAL de l'AISNE - MARS 2005 - N° 6

## Amère victoire

Dans un album patriotique paru en 1915 à Leipzig, on peut lire ce qui suit : *“Lors de la bataille en Champagne des 25 et 26 janvier 1915, les Saxons ont rejeté les Français des hauteurs et ont fait 1 100 prisonniers, s'emparant de 8 mitrailleuses et d'un grand dépôt du Génie. 1 500 morts français jonchaient le champ de bataille.”*

Derrière ces quelques lignes se cache un épisode dramatique qui ne dura que deux jours mais au cours duquel d'importantes positions françaises au sud de Ailles sur le Chemin des Dames furent prises d'assaut lors d'une attaque frontale. Ce fut un carnage avec plus de 4 000 morts et blessés.

Sur le plan tactique, la bataille pouvait tout à fait servir de modèle pour les combats à venir de la guerre de positions. Particulièrement caractéristique avait été le bombardement massif de l'artillerie. 150 canons et 11 minenwerfer avaient pilonné pendant une heure un secteur d'à peine 1 km<sup>2</sup>. Des colonnes d'assaut d'un type nouveau avec l'effectif d'une section renforcé par des soldats du génie avaient attaqué avec des explosifs et avaient montré en partie la voie à la future tactique des troupes d'assaut.

Des unités saxonnes avaient supporté l'essentiel de la bataille. Au centre se trouvait le 103<sup>e</sup> RI de la 63<sup>e</sup> brigade, un régiment de vieux briscards. En seulement 30 minutes, il avait pris les positions françaises de part et d'autre de la ferme de la Creute. Transformée en forteresse, la ferme n'était tombée que le 26 au matin, après un siège. 268 soldats français (selon les sources allemandes) y avaient été faits prisonniers, avec le dépôt du Génie dont il a déjà été question.

Mais les chefs avaient à méditer sur les pertes. A lui seul, le 103<sup>e</sup> Régiment avait perdu, selon les chiffres officiels, 474 hommes, dont plus de 200 morts. Quant au 102<sup>e</sup> RI de la 63<sup>e</sup> brigade qui avait attaqué la ferme d'Hurtebise et les tranchées à l'entour, il n'avait atteint ses objectifs que le 26 janvier et il avait perdu 652 soldats, dont plus de 300 morts. Sous le commandement du colonel von Kraewel, un régiment mixte composé de deux bataillons prussiens et d'un bataillon saxon avait attaqué le rempart de terre devant La Vallée Foulon et il avait subi des pertes comparables.

Indubitablement c'était une victoire saxonne, mais une victoire chèrement payée pour quelques centaines de mètres d'un terrain sans prix.

Rudolf Kleinhenz

*Ruban imprimé en l'honneur des troupes saxonnes qui ont pris part à la bataille de Craonne du 26 janvier 1915 et vendu au profit de la Croix-Rouge. (coll. A. Malinowski)*

*Docteur en droit de l'Université de Würzburg et avocat à Erfurt en Saxe, Rudolf Kleinhenz s'intéresse particulièrement à l'histoire de l'armée saxonne pendant la Première guerre mondiale, en étroite relation avec le Musée d'histoire militaire de Dresde.*

GÉNÉRAL  
CONSEIL  
L'AISNE





## Un nouveau monument à Vailly sur Aisne

### La bataille racontée par un combattant français

31 octobre 1914 Braine (9 km de Vailly)

Chers parents,

Je ne sais pas si je vais pouvoir vous écrire longuement aujourd'hui car j'ai presque perdu la raison depuis avant-hier. Presque tout mon régiment est tué. Sur 2 000 hommes il en reste 200 pour le moment, plus de colonel, plus d'officiers, plus rien. Je suis vivant, pas blessé, j'ai perdu tous mes camarades. Avant-hier soir, les Allemands ont bombardé Vailly, il n'en reste plus rien. [...] Il fallait tenir à tout prix. J'ai eu des obus sur moi ; des maisons entières se sont écroulées sur mon passage. J'étais forcé de passer sur des cadavres et des blessés pour porter les ordres, j'étais couvert de sang, des cervelles humaines avaient sauté sur moi. Chaque homme qui passait devait y laisser sa peau, il y avait hier soir 2 à 3 mètres de morts sur le pont... Après une journée terrible de combat, les Allemands ont pu reprendre Vailly après une défense héroïque de la brigade ; on se battait dans les rues à l'arme blanche et sous les obus allemands qui continuaient à tirer sur le pays et sur le pont. [...] J'ai eu des félicitations du général pour ma belle conduite d'hier car par 3 fois j'ai passé le pont, pour des ordres, sur les cadavres des camarades et les blessés qui gémissaient implorant des secours.

**"Il y avait 2 à 3 mètres de morts sur le pont".**

(fragment anonyme d'une lettre communiquée par MM. Lépolard et Allard et lue de l'inauguration de la stèle le 30 octobre).



Le 30 octobre 2004, quatre-vingt-dix ans jour pour jour après la prise de Vailly par les Allemands, la commune a rendu hommage aux combattants des 287<sup>e</sup>, 306<sup>e</sup> et 332<sup>e</sup> régiments d'infanterie qui ont pris part, du côté français, au prix de très lourdes pertes, à ce qu'il faut appeler la "bataille de Vailly". En présence de nombreuses personnalités, d'un détachement militaire et de 57 porte-drapeaux venus de toute l'Aisne et avec la participation d'un groupe en uniformes de 1914 (voir photo), une stèle a été dévoilée place du 206<sup>e</sup> RI.

### Entretien des monuments : actes II et III

Inscriptions devenues illisibles, prolifération des mousses et de la végétation, ravages de la rouille... La plupart des monuments commémoratifs du Chemin des Dames ont rarement bénéficié d'un entretien régulier. A l'initiative du colonel Demain, commandant le 1<sup>er</sup> régiment

d'artillerie de marine de Couvron, et de M. Delpuech, directeur de l'Office départemental des anciens combattants, un programme de restauration ou de nettoyage a été entrepris.

Au terme de leur période d'instruction, les nouvelles recrues du régiment sont invitées depuis l'été dernier à participer à ce qu'il est désormais convenu d'appeler le "devoir de mémoire". Après avoir écouté un bref exposé historique à la Caverne du Dragon, ils nettoient, armés de brosses et de pelles, pendant une journée et demie des stèles ou des monuments dont la liste a été établie en concertation avec la Mission Chemin des Dames du Conseil général.

Une première campagne s'est déroulée en août 2004. Deux nouvelles campagnes ont eu lieu en janvier et février 2005 avec notamment la rénovation du Monument des Aviateurs à Ostel et du Monument des chars d'assaut à Berry au Bac. Les prochaines campagnes sont programmées pour avril et mai 2005.



Le 1<sup>er</sup>  
RAMA à  
l'œuvre au  
Monument  
des  
Aviateurs.



# L'association Chemin des Dames

Créée à la fin des années 1980, l'association Chemin des Dames veille sur le patrimoine de la carrière de Froidmont à Bray en Laonnois.

**L**e plateau du Chemin des Dames regorge de carrières, creutes et abris qui ont été occupés par les unités combattantes des différents pays belligérants pendant la Grande Guerre. Dans les années 1970-1980, en plein dans la vague de la "militaria", des collectionneurs de tout poil arpentent le Chemin des Dames et "fouillent" les galeries à la recherche de "trésors de guerre".

### Non au pillage !

C'est ainsi que, comme d'autres, la carrière de Froidmont à Bray en Laonnois a commencé à être régulièrement pillée. Celle-ci couvre plusieurs hectares et traverse le plateau de nord au sud. Non seulement on pille les objets et les sépultures de soldats, mais on commence aussi à découper graffitis et sculptures laissés par les combattants sur les parois de la carrière.

Ce vandalisme n'a pas toujours laissé indifférent. Ainsi Monsieur Henry Dessain, président honoraire de l'Union départementale des sections des médaillés militaires de l'Aisne, écrivait au Préfet de l'Aisne le 28 mars 1978 "que cette grotte, pourtant difficile d'accès est visitée puisque les ossements étaient éparpillés sur le sol, que l'on y trouve des inscriptions grossières et irrespectueuses pour ne pas dire plus..., des bouteilles vides".

Une poignée d'hommes décident alors d'unir leurs efforts pour la conservation de cette carrière, ils créent l'Association Chemin des Dames (Journal officiel du 15 février 1989). Ils contactent le propriétaire de la carrière, Monsieur Leroy, qui accepte de louer la carrière à l'association par bail emphytéotique.

### Un millier de traces

Dès lors commencent une formidable aventure et une course contre la montre pour sauver à tout prix une carrière déjà très abîmée. Un inventaire dressé quelques années plus tard par Thierry Hardier pour le compte de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Amiens a permis de mettre en évidence plus d'un millier de traces rupestres laissées par les soldats de la Grande Guerre. Ces traces sont d'origine allemande, française et surtout américaine (à environ 80%). On trouve aussi une épitaphe à la mémoire de deux carriers de Bray, Laurent Mulpas et son fils



Présence allemande dans la carrière de Froidmont en 1914...

Francis, victimes d'un écrasement mortel le 11 mai 1838.

Après avoir fermé toutes les issues, les membres de l'Association se sont attachés dans un premier temps à obtenir l'inscription de la carrière à l'inventaire des Monuments historiques (arrêté du 11 février 1994). Après avoir effectué inventaire et relevé photographique, l'Association engage un long travail de recherche pour mieux connaître son histoire de la carrière au fil des siècles. Elle entre en contact avec les associations de vétérans américains et d'anciens combattants allemands afin d'approfondir par un précieux travail en partenariat l'état des connaissances sur les unités présentes dans la carrière de Froidmont. Grâce aux résultats de ces travaux, les membres de l'Association Chemin des Dames peuvent aujourd'hui organiser des visites guidées de la carrière pour des groupes et faire découvrir un formidable patrimoine enfin préservé.

Laurent Simon

Présence américaine en 1918 avec un beau dessin de Buffalo Bill

**"Combien de fouilles sauvages qui ne respectent rien sont faites actuellement sur le Chemin des Dames..."**

(lettre au Préfet de l'Aisne - 28 mars 1978).





# Les combats de La Creute

Célébrés en Allemagne comme une nouvelle "bataille de Craonne", alors silence du côté français, ces combats aujourd'hui oubliés ont pourtant fait

Depuis l'automne 1914, les Allemands sont maîtres de tout le Chemin des Dames, à l'exception d'un petit secteur autour des fermes d'Hurtebise et de la Creute, à l'endroit où le plateau se rétrécit à l'extrême. C'est l'objectif de l'attaque allemande qui commence le 25 janvier 1915 et dont le succès est d'une importance stratégique capitale pour la suite de la guerre sur le Chemin des Dames.

Après une courte mais intense préparation d'artillerie, l'assaut commence à 16 heures heure allemande (soit 15 heures heure française). Il est mené principalement par des troupes saxonnes qui appartiennent à la 32<sup>e</sup> division de la XII<sup>e</sup> armée. Au centre, le 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie doit prendre la ferme de la Creute et les positions occupées par le 18<sup>e</sup> RI ; à sa gauche, autour de la ferme d'Hurtebise, le 102<sup>e</sup> régiment doit rejeter le 34<sup>e</sup> RI dans la vallée ; à droite, vers l'arbre de Paissy, un régiment mixte composé d'un bataillon saxon de deux bataillons du 159<sup>e</sup> régiment prussien et d'un bataillon saxon doivent prendre les tranchées défendues par les 12<sup>e</sup> et 212<sup>e</sup> RI.

Dès 16h30, des soldats saxons du 103<sup>e</sup> régiment ont atteint le bord du plateau dominant la vallée de l'Aisne. Des soldats du 18<sup>e</sup> RI sont assiégés dans la carrière de la ferme de La Creute (actuelle Caverne du Dragon) qui servait de poste de secours et où ils avaient trouvé refuge. Ils finissent par se rendre le lendemain vers 2 heures du matin.

**"Des mois de guerre de position n'ont rien fait perdre à la troupe de sa puissance dans l'attaque"**

Guillaume II

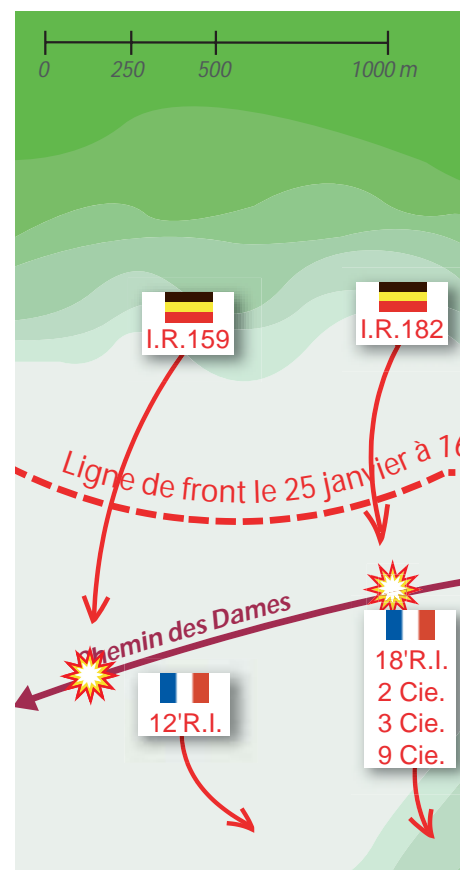
Des combats se poursuivent dans la journée du 26, autour de la ferme d'Hurtebise et à l'ouest de la ferme de la Creute. Le 27 au matin, les Allemands sont maîtres de la totalité des anciennes positions françaises sur le plateau du Chemin des Dames.

Cette victoire allemande est fêtée en Allemagne sous le nom de "Bataille de Craonne de 1915" par référence à la bataille qui s'était déroulée le 7 mars 1814 (voir *La Lettre du Chemin des Dames n° 4*).

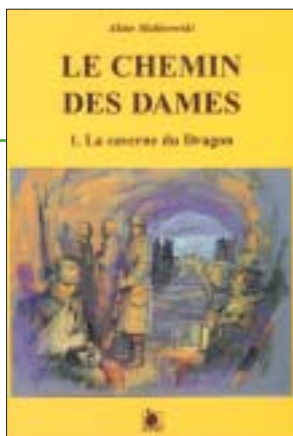
Mais les combats des 25 et 26 janvier 1915 ont été particulièrement meurtriers : plus de 2 000 tués (au moins 850 Allemands, 1 000 à 1 500 Français, en comptant les blessés qui n'ont pas survécu à leurs blessures). De source allemande, 1 100 Français ont

été faits prisonniers.

Le 27 janvier, jour de son anniversaire, Guillaume II faisait adresser par son Grand Quartier Général au général commandant la XII<sup>e</sup> armée un télégramme signé von Falkenhayn : "Sa Majesté l'Empereur a été informée des combats d'Hurtebise et adresse sa reconnaissance chaleureuse à tous ceux qui y ont pris part. Ce beau succès est à mettre à l'actif aussi bien de la circonspection du commandement que de la belle vaillance de la troupe à qui des mois de guerre de position n'ont rien fait perdre de sa puissance dans l'attaque." Dès le 29 janvier cependant, la 32<sup>e</sup> division d'infanterie recevait l'ordre d'abandonner les positions qu'elle venait de conquérir - et les morts qu'elle venait d'inhumer à Bouconville - pour gagner un nouveau secteur au sud-est de Berry au Bac.



Prisonniers français après l'attaque du 25 janvier (photo publiée dans E. Werner, *Der 102<sup>e</sup>*, Zittau 1938)

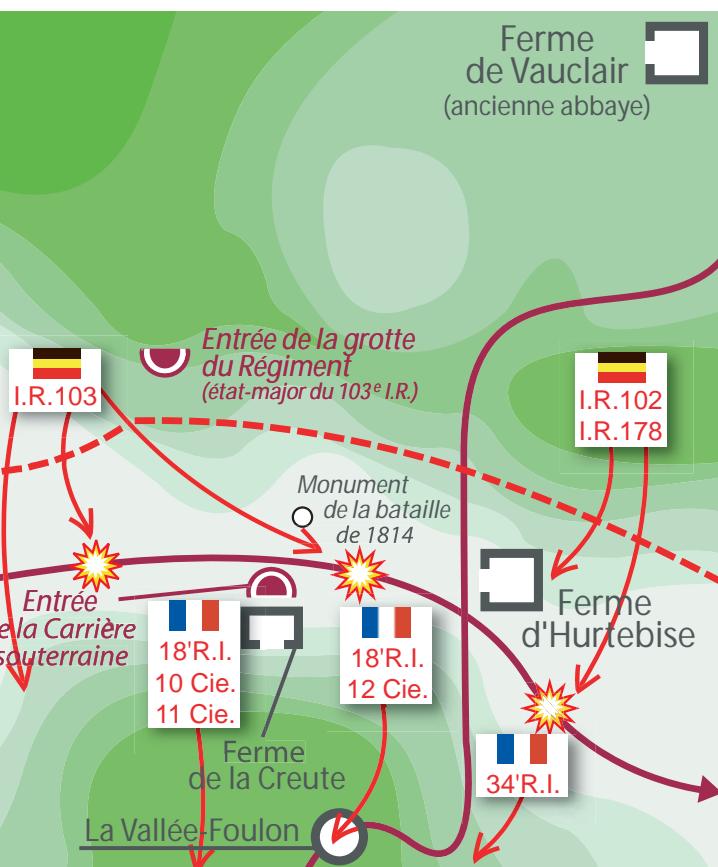


## Pour en savoir plus :

**Alain Malinowski**, *Le Chemin des Dames I - La Caverne du Dragon*, éditions Ysec, 2004. Un ouvrage de 240 pages entièrement consacré à l'histoire de la Caverne du Dragon, bien illustré (cartes et photos), avec de très nombreux documents qui sont publiés pour la première fois. (ISBN 2-84673-033-4)

(25-26 janvier 1915)

qu'ils étaient presque passés sous plus de 2 000 morts en deux jours.



## La bataille de la Creute vue par l'histoire militaire française

“Le 26 janvier [en fait le 25, NDLR], le 18<sup>e</sup> corps subissait une violente attaque dans le secteur Bois Foulon, La Creute, Hurtebise. Après une préparation par l'artillerie, qui, commencée à 7 h, se prolongea jusqu'à 15 h, l'infanterie ennemie pénétra dans le Bois Foulon et, prenant nos tranchées à revers, nous força à les abandonner. Des contre-attaques ne nous permirent de reprendre qu'une portion du terrain perdu. [...] Cet échec était dû en grande partie à la perte de la position de la Creute dont la garnison avait été emmurée par l'explosion d'un gros projectile ennemie tombé à l'entrée de la caverne.”

(Les Armées françaises dans la Grande Guerre, tome II, p. 645-646 - publié en 1931)

Officiers allemands devant l'ancienne carrière de la Creute en février-mars 1915.  
(coll. A Malinowski)



## Vers la Caverne du Dragon...

Il semble bien que dès la fin de l'année 1914, les Allemands ont déjà le projet de relier les carrières des deux versants du plateau et de les aménager pour en faire ce qui deviendra quelques mois plus tard la “Caverne du Dragon”. En voici pour preuve ce qu'on peut lire dans l'historique du 103<sup>e</sup> Régiment d'infanterie dont l'état-major s'est installé, au-dessus du village de Ailles, dans une carrière que les Saxons baptisèrent bientôt “Regimentshöhle”, la Grotte du Régiment.

“A plusieurs reprises, on avait commencé à soupçonner que si la “Regimentshöhle” près de Ailles se poursuivait sur 400 ou 500 mètres vers l'intérieur de la montagne, elle devait bien posséder dans son labyrinthe de galeries une liaison souterraine du côté de l'ennemi avec la carrière dont on connaissait l'existence près de la ferme de la Creute. Dès l'installation de l'état-major de notre régiment dans la carrière, des explorations furent entreprises vers l'intérieur et des recherches minutieuses furent menées. [...]”

La Regimentshöhle devait montrer toute sa valeur après la création d'une seconde sortie [côté Ailette - NDLR]. En plus de réserves en hommes, on pouvait aussi entreposer dans son énorme ventre du ravitaillement, des munitions et du matériel de toute sorte. Des médecins et de équipes sanitaires avaient préparé tout ce qu'il fallait pour accueillir les blessés et la prévoyance avait même fait délimiter un espace pour les prisonniers. Quelques jours avant l'attaque [du 25 janvier - NDLR], la carrière avait reçu un éclairage électrique qui se montra de la première importance dans les heures critiques qui suivirent, lorsque régna dans la carrière une activité aussi incessante que dans une fourmilière”.

Extrait de l'historique régimentaire du 103<sup>e</sup> Régiment d'infanterie par le capitaine Rudolf Monse - Bautzen 1930 (Trad. G. Marival)



# Le monument allemand de Pancy-Courtecon

Grandeur et décadence de l'un des plus anciens et remarquables monuments commémoratifs du Chemin des Dames.

**A** l'issue de la bataille de la Marne, la 13<sup>e</sup> Division de Réserve allemande qui sera à l'origine de l'érection de ce monument est sur le Chemin des Dames dès le 13 septembre 1914. Le lendemain, elle se retrouve face aux Britanniques et au 18<sup>e</sup> Corps d'Armée français. Les premiers combats sont meurtriers. La 13<sup>e</sup> D.R. ne quittera le Chemin des Dames que le 31 octobre 1915. Le 18<sup>e</sup> C. A. demeurera sur place jusqu'au 24 avril 1916.

Le phénomène de sédentarisation prévaud pour la construction d'un monument commémore les victimes de ces deux unités. Il a été érigé en 1915 et se localisait alors dans la seconde ligne allemande. Edifié sur un socle à degrés en pierres de taille à surface éclatée, il représente un obélisque encadré par deux aigles, décapités depuis. Deux couronnes de feuilles de chêne sont présentes sur le degré le plus élevé du socle. Il comportait à l'origine deux stèles. La première, en position centrale sur l'obélisque, est ornée de guirlandes tombant de chaque côté de cette inscription : "DEN GEFALLENEN DER 13. RES.-DIVISION GEWIDMET VON IHREM KOMMANDEUR UND IHREN KAMERADEN 1914-15" ("Aux morts de la 13<sup>e</sup> Division de Réserve 1914-1915 leur commandant et leurs camarades"). Cette dédicace se termine par une croix de fer. Deux enfants agenouillés tressent une couronne.

Le monument aujourd'hui...



Le monument peu après sa construction. (carte postale allemande envoyée en 1916 - coll. Th. Hardier)

## Des inscriptions en français

La seconde stèle, aujourd'hui brisée, avec une inscription en français en hommage aux morts des deux nations, se trouvait scellée sur le premier degré. L'épithaphe est ornée de deux rameaux d'oliviers. Une troisième inscription, probablement bilingue à l'origine, était placée derrière le monument : "Habitants, respectez ce monument élevé à la mémoire de braves soldats tombés sur le champ d'honneur". Elle est aujourd'hui illisible, sauf les quatre derniers mots. Ce monument est déjà remarquable par sa dédicace bilingue honorant également des tués français. Au moment où la guerre devient totale, cette confraternité dans la mort prouve que malgré la férocité des combats, certaines unités conservaient un certain degré d'humanité. L'autre intérêt du monument réside dans le fait qu'après leur repli de novembre 1917 sur la rive droite de l'Ailette, les Allemands construisirent en

**"A la mémoire des  
soldats de la XIII<sup>e</sup>  
division de réserve  
allemande et des  
soldats du XVIII<sup>e</sup>  
corps d'armée  
français morts  
pour leur patrie"**

dessous un abri bétonné qui servit de poste d'observation. Outre sa situation remarquable dominant désormais les premières lignes adverses, l'abri sous le monument procurait deux autres avantages : il disposait d'une superstructure renforcée et il passait inaperçu aux yeux des Français qui sur leurs plans directeurs faisaient seulement mention d'un "monument" qui en tant que tel fut sans doute épargné par les artilleurs. Les Français ne découvriront cet aménagement un peu particulier que le 12 octobre 1918. Pourtant inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis le 22 décembre 1997, ce monument ne cesse de se dégrader.

Thierry Hardier  
et Jean-François Jagielski

Th. Hardier et J.-F. Jagielski ont publié en 2001 aux éditions Imago *Combattre et mourir pendant la Grande Guerre (1914-1925)*.



# Un livre-événement

Paru à l'automne 2004 sous la direction de Nicolas Offenstadt, un ouvrage collectif renouvelle la connaissance de l'histoire du Chemin des Dames.

Publié par les éditions Stock, le livre a été présenté officiellement à Craonne le 14 novembre 2004, dans le cadre de la 2<sup>e</sup> Journée du Livre 14-18 et en point d'orgue au colloque "La Grande Guerre : pratiques et expériences". En 494 pages et un cahier d'illustrations souvent inédites, c'est une véritable somme qui embrasse l'histoire du Chemin des Dames sur un temps long, de 1914 jusqu'à aujourd'hui, à travers les périodes de la guerre elle-même, mais aussi de la Reconstruction des années 1920-1930, en multipliant les approches et les éclairages.

Dans un fructueux et constant dialogue entre le passé et le présent, pas moins de vingt auteurs, certains pour



A Craonne le 14 novembre : N. Offenstadt présente l'ouvrage qui vient de paraître.

plusieurs contributions, ont participé à l'entreprise : Sylvette Boubin-Boyer, François Bouloc, Antoine Calagué, Rémy Cazals, Christian Chevandier, Didier Daeninckx, Arlette Farge, Noël Genteur, Thierry Hardier, Jean-François Jagielski, André Loez, Guy Marival, Olaf Müller, Nicolas Offenstadt, Philippe Olivera, Antoine Prost, Jean-Louis Robert, Frédéric Rousseau, Denis Rolland, Benjamin Ziemann.

## Lu dans la presse

"L'ouvrage vaut par son souci d'une lecture globale de l'événement. La bataille y est en effet réinscrite à la fois dans sa topographie, dans son expérience et sa mémoire. [...] C'est dans ses approches sensible et mémorielle de l'événement que le livre se fait le plus intéressant. Là est bien le principal intérêt de l'ouvrage : donner une forme à l'événement, contribuer à dénouer cette imbrication de regards, d'intentions et de temporalités diverses qui le constituent."

(Libération du 4 nov. 2004)

"Rarement aura-t-on aussi justement entendu la bataille, spectateur d'une opération dont la réalité, têtue, sidère encore.

Rarement aura-t-on aussi bien perçu les enjeux de la commémoration dont la vogue actuelle permet mal de mesurer le vertige des abîmes qu'elle couvre.



[...] Le Chemin des Dames pourrait faire date." (Le Monde du 12 novembre 2004)

"Cet essai collectif renouvelle complètement l'analyse de la gigantesque bataille d'où surgit le spectre des mutins." (Picardie La Gazette du 17 novembre 2004)

"Les 17 contributeurs à cet ouvrage collectif ont allié de façon exemplaire la rigueur de l'intelligence historique et la compassion pudique.

Le très riche recours aux archives n'a en rien étouffé sous une abstraction érudite la mémoire des 300 000 morts ensevelis sous ces pentes. [...] L'étude très complète de toutes les composantes de ces combats débouche ici sur un très grand livre." (La Croix du 16 décembre 2004)

## Du nouveau sur

[www.chemindesdames.fr](http://www.chemindesdames.fr)

Lancé officiellement le 6 novembre dernier, le site du Mémorial du Chemin des Dames a connu dès les premières semaines d'ouverture une fréquentation très importante qui dépasse aujourd'hui les 15 000 visites.

Après la mise en ligne dans un premier temps de noms de soldats morts dans les combats de l'automne 1914, le site présente depuis fin janvier 2005 un millier de combattants tombés en janvier 1915, en particulier pendant la "bataille de la Creute" (voir p. 4-5). A cette occasion, le site s'est doté d'une nouvelle carte et aussi de plusieurs pages en allemand.

Autre innovation : la mise en ligne des six numéros parus de *La Lettre du Chemin des Dames* qu'il sera désormais possible de télécharger.



Un exemple des documents mis en ligne (coll. B. Tardy)

La montée en puissance du Mémorial virtuel doit se poursuivre au printemps 2005 avec la mise en ligne de l'ensemble des combattants identifiés inhumés dans les cimetières français et allemand de Cerny en Laonnois.

Interactif, le site du Mémorial reçoit régulièrement des propositions de contributions d'internautes qui peuvent être ensuite mises en ligne. C'est ainsi que sont désormais visibles plusieurs séries de photos prises en 1917, des documents tout à fait exceptionnels.



## Caverne du Dragon

**Horaires d'ouverture : jusqu'au 30 juin 2005** tous les jours (sauf le lundi) de 10h à 18h - Départ des visites (uniquement en mode guidé) toutes les demi-heures (sauf à 12h30). Dernière visite à 16h30. Durée de la visite : 1h30.

### "L'objet du mois"

Depuis le printemps 2003, chaque mois, une pièce des collections du musée sort des réserves. Accès libre.

- **en mars** : la canne de tranchée
- **en avril** : le masque à gaz
- **en mai** : le képi du général Maistre

### Tarifs :

Individuels : **5 €** - Moins de 18 ans, militaires, enseignants, étudiants, demandeurs

## Expositions à la Caverne du Dragon Jusqu'au 5 avril 2005

### [ Voir pour croire ]

Pèlerins et touristes  
du Chemin des Dames  
au lendemain de la Grande Guerre

### A partir du 20 avril

## Voyage au pays de la mémoire

Sur les traces de la Première Guerre mondiale.

Photographies de Frédéric Hermann.  
Textes de Fabienne Tisserand.

Entrée libre

d'emploi : **2,50 €** - Passeport familles (2 adultes et 4 enfants maximum) : **13 €**

Groupes : Adultes **4 €** - Scolaires **2,50 €**

**Entrée gratuite** pour les anciens combattants, enfants de moins de 6 ans, handicapés, journalistes.

### Information/Réservation :

Caverne du Dragon  
Chemin des Dames  
02160 Oulches-La Vallée Foulon  
Tél. 03 23 25 14 18  
Fax : 03 23 25 14 11  
Email : [caverne@cg.02.fr](mailto:caverne@cg.02.fr)

## Fort de Condé

### Réouverture le vendredi 15 avril 2005.

Jusqu'au 15 avril, l'accès est possible uniquement sur réservation pour les groupes (30 personnes minimum).

### Horaires d'ouverture :

- **en avril** : tous les jours de 9h30 à 12 h et de 13h30 à 17h30. Visites guidées uniquement à 10h, 14h et 16h (durée : 1h30 environ)

- **en mai et juin** : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h30, le samedi (visite supplémentaire à 15 h), le dimanche (fermeture à 18h30, visites supplémentaires à 15 et 17 h).

### Tarifs :

Individuels : **5 €** (**2,5 €** pour les 10 à 18 ans, gratuit pour les moins de 10 ans).

Groupes (à partir de 30 personnes) sur réservation obligatoire : **4 €** (**2 €** de 10 à 18 ans, gratuit pour les moins de 10 ans).

### Information/Réservation :

Fort de Condé - 02880 Chivres-Val  
Tél. 03 23 54 40 00  
Email : [fortdeconde@wanadoo.fr](mailto:fortdeconde@wanadoo.fr)

## agenda

### Vendredi 25 mars

à 20h30 à **Chavignon** (salle des fêtes) : l'association C.H.A.V. présente "*Je t'embrasse pour la vie*", un spectacle de Violaine Malglave à partir de lettres de Poilus. Entrée libre.

### Jeudi 14 avril

à 11h, à **Berry au Bac**, au monument national des Chars d'assaut, commémoration du 88<sup>e</sup> anniversaire du premier engagement des chars le 16 avril 1917.

### Samedi 30 avril Mémorial de Cerny en Laonnois

Commémoration du 88<sup>e</sup> anniversaire des combats du Chemin des Dames

10h15 : mise en place des porte-drapeaux et des délégations

10h30 : cérémonie religieuse à la chapelle

11h15 : allocutions

11h 30 : dépôt de gerbes aux cimetières français et allemand et au monument britannique.

### Samedi 14 mai

dans le cadre de la Nuit des Musées (ex-Printemps des Musées), à la **Caverne du Dragon**, entrée gratuite et ouverture exceptionnelle de 10h à 1h du matin. Mise en lumière. Visites thématiques exceptionnelles. Dédicace du livre *Voyage au pays du souvenir* par les auteurs F. Tisserand et F. Hermann.

## La Lettre d'information du Chemin des Dames

Directeur de publication :  
Yves Daudigny

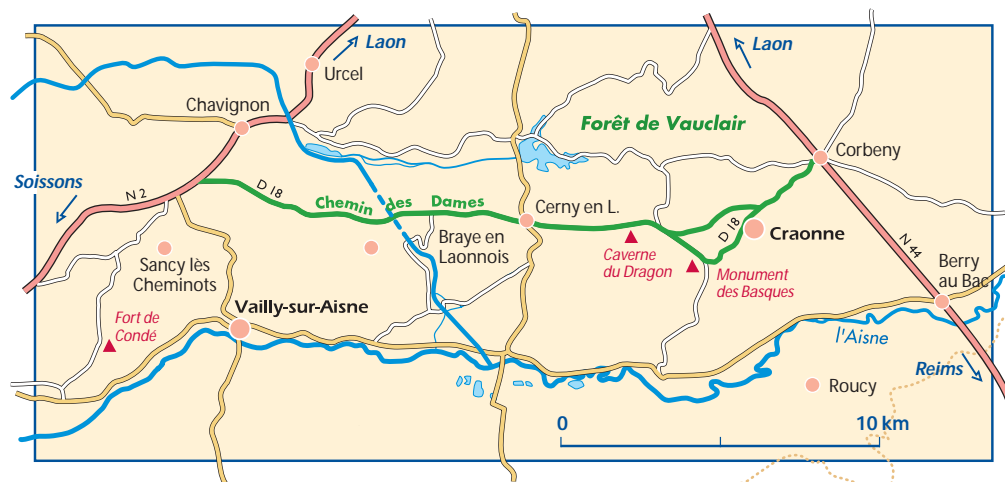
Rédaction : Guy Marival

Photos : Mairie de Vailly,  
ONAC (Alexis Guilbert),  
Laurent Simon, Pierre Mougel,  
Michel Dumoulin,  
Conseil général de l'Aisne  
(François-Xavier Dessirier,  
Guy Marival)

Remerciements particuliers  
à Alain Malinowski

Conception graphique :  
Christian Jomard  
Service communication  
Conseil général

Imprimerie Suin - Bucy le Long



Vous souhaitez réagir à cette lettre, demander à en être destinataire...

**Contact** : Mission animation du Chemin des Dames - Conseil général  
Rue Paul Doumer - 02013 LAON Cedex - Tél. 03 23 24 88 39 - [gmarival@cg02.fr](mailto:gmarival@cg02.fr)